

Avec le soutien
d'Occitanie
Livre & Lecture

2 FÉVRIER 2022
10H - 12H

Rencontre avec
Lydie Parisse

à l'occasion de la mise en scène de
La Passion de l'obéissance
(Théâtre de la Baignoire)

Animée par
Béla Czuppon et
Florence Thérond

Suivie de deux séances
d'ateliers d'écriture

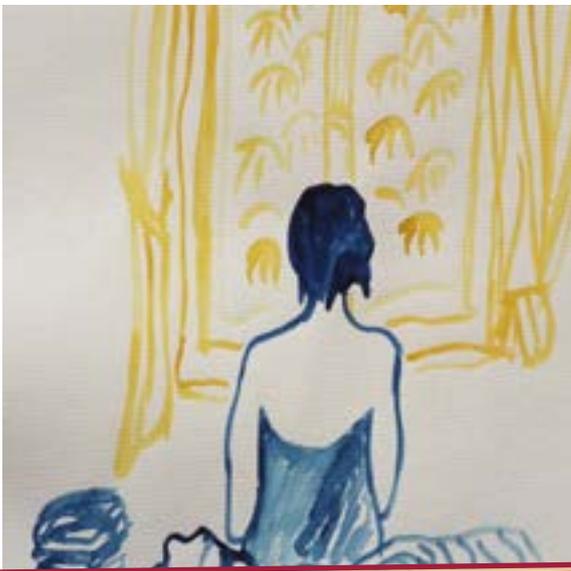
2 ET 9 FÉVRIER 2022
13H30 - 16H30
(Sur inscription)

Auditorium
Site Saint-Charles
Université Montpellier III

Lydie Parisse est écrivaine de théâtre et écrivaine plurielle (roman, poème, essai), metteuse en scène, plasticienne, universitaire. Dans son travail, démarche artistique et recherche théorique sont étroitement liées. Ses pièces de théâtre, dont six sont publiées aux éditions Entretemps et aux éditions Domens, ont toutes été créées à la scène, dans le cadre de la compagnie Via Negativa, qu'elle co-anime avec Yves Gourmelon.



Ses écrits entrent en dialogue avec les grands textes de penseuses qui l'ont marquée (Angèle de Foligno, Jeanne Guyon ou Simone Weil) ou les oeuvres de dramaturges novateurs tels que Samuel Beckett, Valère Novarina ou Jean-Luc Lagarce. Ses fictions sont ancrées dans des lieux – de l'enfance, de l'âge adulte – avec lesquels elle entretient des liens forts, et accordent une grande importance aux monologues féminins. *L'Opposante* a fait l'objet de cinq publications : une pièce de théâtre (2015), un roman (2020), un roman illustré (2021), une traduction polonaise par T. Swoboda (2018) et une traduction allemande par S. Thorsten Killian (2021). Sa dernière fiction, parue en 2021, est un roman co-écrit avec Yves Gourmelon : *La Mort Rose. Lettres de sa servante à Saint-Pol-Roux*. Sa dernière pièce, *La Passion de l'obéissance*, paraît à l'occasion de sa création à La Baignoire les 17 et 18 février 2022.



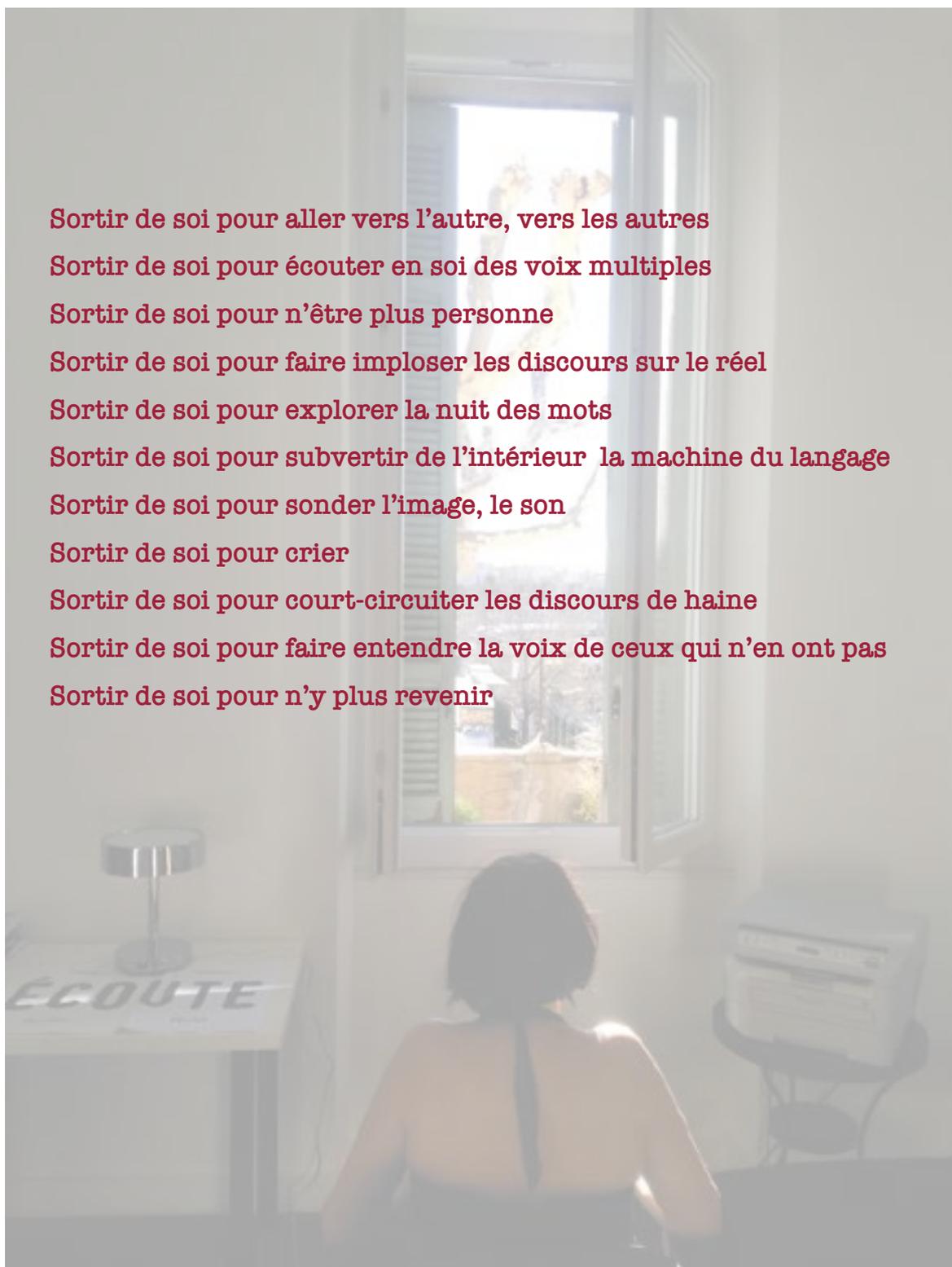
Écriture, vidéo, son, objet, image sont en constant dialogue dans ses productions, qui prennent la forme de spectacles, de films, d'installations, de performances, d'expositions. En tant qu'enseignante, elle fait partie de l'équipe du master création littéraire depuis sa fondation en 2012, où elle enseigne l'écriture dramatique d'un point de vue théorique et pratique, et a fondé en 2020, avec son éditeur, le prix Prémices destiné aux étudiants français et étrangers. Chercheuse habilitée à diriger les recherches, elle organise du 9 au 11 mars 2022, à Toulouse, un colloque international et interdisciplinaire « Processus créateur et voies négatives », qui sera suivi par la fondation d'une collection aux Classiques Garnier et par des manifestations sur trois ans.





ÉCRIRE À PARTIR DE SOI, SORTIR DE SOI

Sortir de soi pour aller vers l'autre, vers les autres
Sortir de soi pour écouter en soi des voix multiples
Sortir de soi pour n'être plus personne
Sortir de soi pour faire implorer les discours sur le réel
Sortir de soi pour explorer la nuit des mots
Sortir de soi pour subvertir de l'intérieur la machine du langage
Sortir de soi pour sonder l'image, le son
Sortir de soi pour crier
Sortir de soi pour court-circuiter les discours de haine
Sortir de soi pour faire entendre la voix de ceux qui n'en ont pas
Sortir de soi pour n'y plus revenir



Programme des ateliers « L'illimité intérieur »

Les deux ateliers proposés ne seront pas restreints à la pratique d'un genre littéraire, car ce qui compte c'est la dimension exploratoire de l'écriture, mais ils aborderont certains contenus propres à l'écriture dramatique, car si le théâtre est propre à décloisonner les genres et les pratiques, c'est que l'on ne peut le considérer comme un genre, mais comme un art, et que d'autre part, il réalise une modalité du langage qui est celle de la parole.

Les deux ateliers s'inscriront donc dans deux directions :

- La première étant de partir du corps de l'écrivain pour écrire. Écrire en contexte, en lien avec le toucher, en lien avec l'environnement concret. Car écrire est d'abord une expérience, l'expérience d'un déconditionnement du regard.

- La seconde étant de s'initier à des techniques de base de l'écriture dramatique en contexte actuel, de manière à redynamiser le langage, à adresser la parole, à l'inscrire dans l'ici-maintenant de celle, de celui qui parle, de faire vivre un monologue intérieur. Les écrivain-e-s auront ainsi à leur disposition un certain nombre d'œuvres d'autrices et d'auteurs contemporain-e-s qu'ils et elles pourront feuilleter à leur guise.

Les deux séances porteront sur des contenus très différents. L'une portera sur l'objet, l'autre sur l'espace.

Les ateliers sont ouverts aux étudiants du séminaire de Florence Théron « Les expressions de soi dans la littérature et les arts contemporains » et aux adhérents d'Occitanie Livre et Lecture sur inscription.



« Chaque humain est un regard unique, une fenêtre unique, sur le monde (...) Le Grand Confinement a amené de manière brutale la question de l'enfermement, et surtout de la liberté. De l'enfermement imposé à l'enfermement choisi - pour regarder, pour méditer, pour créer, comme l'a fait la poétesse Emily Dickinson. Comme l'ont fait des écrivains emprisonnés comme Sade, Jeanne Guyon. L'espace-temps se modifie, les distances entre le lointain et le proche. Le rapport à la limite, à la mort. Le rapport au vivant, à tout ce qui vit. Pendant le Grand Confinement est née une attention à l'infime, une attention à la nature chez les gens des villes ; des illuminations profanes ont pu se développer par centaines, peut-être par milliers, on ne sait pas, ça appartient à l'histoire invisible, à celle qui n'est pas écrite, qui ne sera jamais écrite, pas à celle dont nous matraquent les médias, en tous cas. «Tout le malheur de l'homme vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos

dans une chambre», écrivait le grand Blaise Pascal. «Tout humain porte une chambre en soi», écrivait Franz Kafka, qui n'avait jamais vraiment eu de chambre à soi. Une femme dessine, écrit, regarde par une fenêtre, cette fenêtre est un lieu-passage, un lieu-seuil entre le monde intérieur et le monde extérieur, mais aussi entre le présent et l'avenir. Entre épiphanie et utopie. »



Papier aux deux lés. La main est tombée amoureuse de mon style. Elle ne le lâche plus. Je suis la grève nue. Vagues. Les vagues et les caillots d'une fumante se penche sur ma page. Mais les deux pieds écartés plantés dans le sable, plantés dans le soleil. On existe au soleil avec sa part d'ombre vultigante. Une silhouette immobile frond ravine à la bande de mes pieds ahuris.

Ces rencontres et échanges de pratiques seront
prolongés par
deux représentations à
La Baignoire, lieu des écritures
contemporaines à Montpellier

17 ET 18 FÉVRIER À 19H30,
TEXTE ET SPECTACLE DE LYDIE PARISSÉ,
LA PASSION DE L'OBÉISSANCE.

Via Negativa présente
LA BAIGNOIRE - Montpellier
19h30
JEUDI 17 VENDREDI 18 février

**LA PASSION
DE
L'OBÉISSANCE**

texte et spectacle de
Lydie Parisse

Avec Audrey Joussein, Julie Pichavant
et la voix de Grégoire Beners
Musique Columbus Duo
<https://www.lydieparisse.com/la-passion-de-l-obeissance>
Rencontre avec Lydie Parisse le 8 février à 10h
animée par Florence Théron et Béla Gauppon
Université de Montpellier 3, site St Charles, auditorium
Avec le soutien d'Occitanie Livres&Lecture
La Baignoire, 7 rue Brueys - 34000 Montpellier
Réservations : 06 01 71 56 27 ou reservations@labaignoire.fr
Accès Tramway : ligne 3 arrêt Saint Denis
ligne 4 arrêt Saint-Guillem Courreau
lignes 1 & 2 arrêts Comédie ou Gare

La Baignoire, 7, Rue Brueys. 34000-Montpellier/
Quartier Figuerolles

<https://www.labaignoire.fr/les-17-et-18-fevrier/>



<https://www.lydieparisse.com/>

